

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 529

Artikel: Chacun chez soi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'OCDE dirait donc que la «productivité» en Suisse a augmenté pendant cette période de 2% par an.

Deuxième point de repère. L'horlogerie est l'un des secteurs économiques les plus touchés par la récession et la hausse du franc. Le nombre de pièces exportées (près de 80 millions de montres, mouvements, chablonis et ébauches) est pratiquement le même pour 1972 et 1978. Entre ces deux dates toutefois, l'emploi, toujours selon l'OFIAMT, a reculé de 27%. Il en découle une amélioration de la productivité de 4,5% par an en moyenne. Et le pourcentage serait bien sûr plus élevé si on comparait la valeur des exportations horlogères (hausse de quelque 20% entre 1972 et 1978) à l'emploi!

Ces longs développements pour montrer qu'en dépit de la récession, des cris de douleurs du patronat et des silences des services officiels, la «productivité» a continué de progresser ces dernières années.

Au total, parallèlement, on le sait, l'évolution des salaires n'a guère permis dans l'ensemble que de maintenir le pouvoir d'achat — compte tenu de la progression «à froid» des impôts.

Et cette dernière touche pour compléter le tableau: la durée moyenne du travail dans l'industrie a baissé

de 0,5% en six ans, passant de 44,4 heures en 1972 à 44,2 heures en 1978...

Les gains de «productivité», direz-vous, ont pourtant bien dû passer quelque part. Schématiquement — parce que c'est une autre histoire! — il faut aller regarder du côté de la hausse de la valeur du franc et de ceux qui, détenteurs de biens réels, de capitaux, sont à même de tirer parti et profit de cette hausse. Dans tous les cas, pour revenir à notre propos, les gains de «productivité» n'ont nullement été «utilisés» pour revaloriser la qualité du temps de travail. Les échos qui proviennent des entreprises — il s'agit là d'une impression générale, les exceptions existent — font plutôt penser que les conditions se sont encore dégradées. En tout état de cause, les gains acquis n'ont pas davantage permis d'augmenter la durée du temps libre. C'est la constatation essentielle à ce chapitre.

L'AVIATION EN PLEIN BOOM

Passons maintenant à l'examen de quelques secteurs industriels clés!

L'aviation, en premier lieu. Son essor, manifestement, ne se dément pas. Là, pratiquement, aucune conséquence «fâcheuse» de la récession: la stagna-

tion enregistrée en 1974 et 1975 sur le trafic de l'Atlantique Nord a été compensée par des augmentations sur les autres régions du monde. Les pronostics des professionnels pour les années 80 sont basés sur une croissance annuelle de 6 à 8% du trafic global.

La statistique du trafic de lignes des aéroports de Kloten, Cointrin et Bâle-Mulhouse, pour les périodes d'été (avril à octobre) prend en compte 4,9 millions de passagers en 1972 et 6,6 millions en 1978 (passagers en transit non-compris). Cette augmentation de 1,7 million de personnes en six ans représente une hausse annuelle de 5,7%...

LA PRESSION AUTOMOBILE

Toujours dans le domaine des transports, *les voitures!* Le parc helvétique des véhicules à moteur (voitures de tourisme et véhicules utilitaires seulement) a passé de 1,719 millions en 1972 à 2,343 millions en 1978. Soit une augmentation annuelle de 6%, très exactement. Pour les véhicules utilitaires, on note même une hausse de 13% par an pendant la période considérée. Ce doit être, ici aussi, notre manière

SUITE ET FIN AU VERSO

Chacun chez soi

En exergue, le problème posé par l'habitation en général. Notons-le tout de suite: la parcellisation de la propriété et de la construction a fait des «progrès», de 1972 à 1978, qui dépassent toutes les espérances!

En 1972, on avait construit en Suisse 12 200 habitations individuelles représentant autant de logements, et 6700 habitations collectives comprenant 61 400 logements.

En 1978, le nombre des maisons individuelles — qui était tombé à moins de 8000 en 1976 — s'élève à 12 900 et dépasse donc de peu le niveau de 1972. Les habitations collectives sont en revanche en diminution presque constante: on atteint la cote 3200 en 1978, soit 21 500 logements!

En 1972, pour une villa, on construisait cinq appartements locatifs. En 1978, toujours pour une villa, on ne bâtit qu'à peine deux logements locatifs. Et les statistiques pour le premier semestre 1979 confirment cette tendance.

L'idéologie en place fonctionne à plein, et

aujourd'hui mieux encore qu'auparavant. Chaque Suisse qui en a les «moyens» veut sa maison individuelle bien à lui, avec tondeuse à gazon, garage double ou triple (faut prévoir!), minable petite piscine, tous les équipements ménagers (en réservant déjà la place pour ceux qui ne sont pas encore sur le marché).

C'est ainsi que se met en place l'aménagement du territoire, le contrôle du prix des terrains et une organisation cohérente des transports. C'est ainsi que s'ébauchent de nouvelles formes d'existence et de rapports sociaux: des centaines d'expériences communautaires... chacun chez soi.